

Extrait de l'audioguide : Robe ornée de perles dite « robe Delphos » : Mariano Fortuny y Madrazo

Tirée de l'exposition Arts et design italiens : Le xx^e siècle

Narration : Monique Tanton-Lawson

Révisseure-coordonnatrice

Musée royal de l'Ontario

© Musée des beaux-arts de Montréal, 2006

Profitez pleinement de votre visite en écoutant l'audioguide (en français ou en anglais) dans son intégralité (Grand public : 5 \$; membres : 4 \$).

[Sons amorces du ROM accompagnant l'audio]

Incarnation de l'élégance simple, la robe Delphos a été dessinée en 1907 par l'artiste et designer Mariano Fortuny, qui s'est inspiré des tuniques de la Grèce antique. Cette robe du soir en soie plissée, confectionnée individuellement à la main, était offerte dans une large palette de couleurs riches et inhabituelles. Conscient de la valeur commerciale de ses créations, Fortuny a jalousement gardé jusqu'à sa mort le secret de la technique du plissé. Avez-vous remarqué les petites perles de verre ? Fabriquées à Murano, elles avaient une fonction non seulement décorative, mais aussi utilitaire car, en alourdissant le tissu léger, elles permettaient de le faire tomber droit. À une époque où le corset et les vêtements contraignants étaient la norme, le style de la robe Delphos était à la fois novateur et intemporel. Ce vêtement enveloppait confortablement la femme dans un tissu sensuel qui coulait jusqu'au sol. Imaginez l'effet que devait produire cette robe, dont la couleur changeait selon l'éclairage et les mouvements. Rien d'étonnant, donc, à ce que plusieurs femmes avant-gardistes, comme les légendaires Isadora Duncan et Sarah Bernhardt, aient possédé une robe Delphos !

Mariano Fortuny a vécu et travaillé à Venise dans la demeure familiale, le palazzo Orfei. Sa mère collectionnait les tissus de la Renaissance, d'où cet intérêt pour les textiles, que Fortuny manifesta dès son plus jeune âge. Artiste polyvalent, Fortuny ne s'intéressait pas seulement à la haute couture et à la conception de tissus, mais aussi à la peinture, à la sculpture, à la photographie, au dessin de meubles ainsi qu'à la création de décors et aux techniques d'éclairage pour le théâtre. Cet homme excentrique vivait à la fois dans le passé et dans le futur. Témoin de cette dualité : son intérêt pour la remise en valeur de l'artisanat et pour l'utilisation de modèles anciens, et, simultanément, sa quête de nouvelles techniques d'impression et de production permettant d'atteindre le niveau de qualité qu'il souhaitait pour ses somptueux tissus.

Ce modèle, tiré de la collection de textiles du Musée royal de l'Ontario, a appartenu à la femme du monde Rita Halle Kleeman, qui la porta encore à quatre-vingts ans passés.

[L'audio s'achève avec les sons amorces du ROM]